Bibliothèque cantonale ,Sion

№ 49 — 11me année

Le numéro : 5 centimes

Samedi 26 Avril 1913

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: SION, Imprimerie GESSLER

Compte de chèques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois.

	année	6 mois	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine . .	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro . . .	15.—	7.80	4.40

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone

L'abonnement part de l'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace .	0.10	0.20	0.30
Réclames		0.40	

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" à Sion.

On demande

un jeune homme de 16 à 20 ans sachant traire.

S'adresser à P. Besson Chavannes s. Renens.

Femme de ménage

propre, soignée, en bonne santé, connaissant la préparation d'une cuisine bourgeoise, **trouverait place stable** dans ménage important.

S'adresser à **Mr. J. Bussy-Durien boulangerie Vevey**

Samedi 26 Avril

Place du Grand Pont

Grande vente de moules à gaufres et dégustation gratuite.

! Nouveau !

Les fixes cravates universels montables et démontables s'adaptant à n'importe quels cols

Au Grand Parasol

Voulez-vous

que vos rasoirs coupent bien ?

envoyez-les au

Grand atelier d'aiguisage

B. Zény, Montreux

Aiguiseur renommé

Prix net —.50 Livraison dans les 3 jours. Manches de rechange. Nombreuses références.

VOYAGES MARITIMES

AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX

ZWILCHENBART S. A. à BALE

AGENCE D'EMIGRATION

JULES ALBRECHT

REPRESENTANT

HORLOGERIE - BIJOUTERIE

SION

Gendarmes

Schüblinge	à —.10	la pièce
Cervelas	—.10	„ „
Saucisses fumées	à —.10	„ „
Gendarmes secs	à —.10	„ „
Saucisses de Vienne	à —.10	„ „
— 50 pièces franco		
Saucissons frais	Fr. 1.—	la livre
Salami	„ 1.40	„ „
Lard fumé	„ 1.10	„ „
Viande fumée	„ —.80	„ „
Graisse pour fondre	„ —.60	„ „
Langues fumées	„ 2.—.	la pièce

H. Braun, Charcuterie, Bâle

Mélanie Pignat Sion

Rue de Lausanne, en face de la Consommation

Grand choix dep. Fr. 1.60 à Fr. 60.—

Avec ou sans inscription

Couronnes mortuaires

En perles et en métal

A bon droit

les **Potages MAGGI**

jouissent de **la confiance de la ménagère,**

Marque Croix-Étoile

car ils lui garantissent une qualité supérieure, grâce aux produits de premier choix dont ils sont composés.

Grande salle de la Maison Populaire

Dimanche 27 Avril à 8 du soir

Jeudi 1 Mai à 4 ½ h. de l'après-midi

FÊTE DE CHARITÉ

donnée par la Congrégation des enfants de Marie avec le bienveillant concours de quelques musiciens de l'orchestre.

1. **Le Miracle des Fuseaux**
Légende du XVme siècle en deux actes.
2. **On prend des pensionnaires**
comedie en 1 acte
3. **Les Magnanarelles** (Gounod) chœur
Ouverture de la caisse une demi-heure avant la representation.

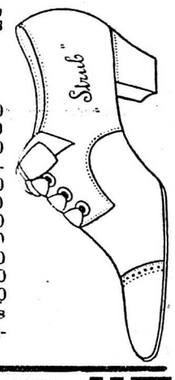
Entrée 1.- (enfants 50 ct.)

Dimanche 27 Avril: Buffet après la première pièce. Les deux jours: vente de fleurs après la première pièce.

Pour être bien servi et à bon marché, adressez-vous au magasin de chaussures

A. BRUNNER

Gd-Pont Sion



Souliers pr. hommes, ferrés 40/47	8.20
„ hom., enpeigne Ia 40/47	10.50
„ militaires ferrés Ia 40/47	12.50
„ touristes, ex. fer. Ia 40/47	15.—
Bottines à lacets av. bouts 40/47 Ia	9.50
„ „ extra, Box Calf	11.50
„ dames, fer. cout. brev. 36/46	6.80
„ „ élégants bouts 36/42	7.50
„ „ en Box Calf 36/42	9.50
„ „ pr. fillet., et garc. fer. 26/29	4.80
„ „ „ „ 30/35	5.80

Caoutchoucs, Crèmes, Pantoufles, lacets etc. — Prix-courants illustrés gratuitement à disposition.

FABRIQUE DE MEUBLES S. A.

Reichenbach FRES

Visitez la grande exposition de Meubles, Chambres à coucher, Salles à manger, Salons, pour particuliers, Hôtels et Pensions Meubles pour la campagne

Vente par accompte. Devis sur demande.

SION Magasins Avenue de la Gare vis-à-vis de l'Hôtel Suisse

„BALANCE"

Ecrémeuses

Bol sans cloison

et

BARATTES

se distinguent depuis 25 ans par leur solidité et leur fort rendement.

AGENT GENERAL pour la Suisse française:

L. GROBET

Rue des Maraîchers, 57

GENÈVE

Persil

Le grand succès!

Ménage et conserve le linge.

Soude à blanchir „Henco"

Favorisez l'industrie du pays!

VERITABLE SAVON DE MARSEILLE

„LE COUCOU"
extra pur.

„LE BLUET"
72% d'huile.

Les meilleurs savons du monde.

En vente partout.

Seul représentant pour la Suisse

J. Chebance

Savonnerie Nouvelle,

Lausanne.

Les bains de pieds quotidiens avec le **Savon aux fleurs de foin de Grolich** favorisent l'action de la peau et la circulation du sang et empêchent ainsi la transpiration et les froids de pieds.

Les soins rationnels et sanitaires **de la peau** ne sont obtenus que par l'emploi expérimenté du

Savon au Lait de Lis

Bergmann

Marque Deux Mineurs

et de la

La Crème au Lait de Lis

"D A D A"

recherchée et bien recommandée.

Se vente, à 80 cts. chez:

SION: pharm. Henri Allet. G. Faust V. Pitteloud, Xavier, Zimmermann. Coiff Martin Ebner, Jos. Erné, E Furter, Ch. Ganter.

SIERRE: pharmacie Burgener, Pierre de Chastonay; Coiffeur Alois Heim.

MARTIGNY-VILLE: Pharmacie M. Lovey: H. Schmid, coiffeur

St-MAURICE: Coiffeur Ch. de Siebenthal

MONTHEY: E. Delacoste, pharm.

VISP: pharm. Ed. Burleet.

BRIGUE: F. Marty, pharm

J. E. Mugnier

Maison Grasso, Rue des Vergers, SION

Articles de ménage en tous genres. Email, aluminium verrerie. Bel assortiment.

Réparations. Prix réduit.

Religieuse guérit enfants urinant au lit. Ecr. Maison Burot, Nr. 46 Nantes (Fce).

BOUCHERIE ALFRED PELLET

Terrassière 44, Genève

J'expédie par colis postaux depuis 2.500 kg, viande fraîche de Ire choix. Bœuf à bouillir de 1.30 à 1.50 le kilo. Bœuf à rôtir de 1.70 à 2.30 Poitrine de mouton 1.40. Graisse de bœuf 1.40. Expéditions promptes et soignées et contre remboursement.

Prix spéciaux pour hôtels et pensions.

MACULATURES à vendre à l'imprimerie du Journal

Avertissements! Refusez les imitations et les produits offerts en remplacement et exigez expressément le Nervosan avec marque ci-dessus.

Prix fr. 3.50 et 5.-.

Règles Méthode infaillible pour tons retards mensuels Ecrire Radium-Médical No, 46 Nante France.

! LIQUIDATION !

des Magasins

„A La Ville de Paris„

SION, Rue du Grand Pont.

Les marchandises de notre stock sont cédées à des prix tellement avantageux que l'écoulement en est assuré. Certains articles commandés cet hiver et livrables pour la saison actuelle commencent à rentrer, nous les céderons dans les mêmes conditions que les autres. Beaucoup de commandes nous parviennent du dehors et certaines personnes nous demandent au préalable des renseignements sur la nature des marchandises. Nous profitons de cette annonce pour leur faire savoir que notre liquidation ne comporte que des articles solides, rien de taré, rien de défraîchi ni démodé. En un mot pas de vieilleries.

Nous rappelons le détail de quelques lots

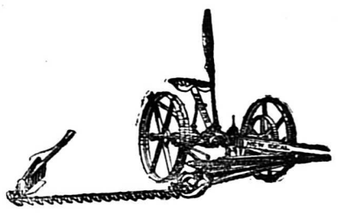
Chemises blanches, cretonne, forte broderie	au lieu de 3 à	1.95
Chemises d'enfants	à	-.30
Blouses couleur et blanches, broderies	à 1.50 et	1.25
Un lot de gants couleur et noirs		-.30
Un lot de chaussettes couleur pr enfants		-.30
Un lot de Bas noir pr femmes à -.95 et		-.65
Ceintures élastiques pr Dames à -.65 et un lot à		-.25
Robettes de Fillettes 3 à 8 ans à 3.- et		2.50
Lainettes avec ou sans bordure liquidées le m. à		-.45
Mousselines laine toutes nuances (marchandises de la saison)		1.25
Cache-corsets depuis		0.25
Tapis de table, de commode, Serviettes damassé 60×60 le douz.		4.50
Essuie-mains nid d'abeilles, et fil damassé à 50 et		-.20
Draps fins, draps fantaisie, le m. 6.50 et		4.75
Milaines pr hommes à 3.25; triège grande largeur le m.		1.40

Costumes de garçonnets ainsi que les complets pour hommes avec un rabais énorme

Les toiles pour chemises, pour draps de lit, les couvertures, descentes de lit couvre lit plumes, duvets, quelques centaines de paires de chaussures fines et de travail, pantoufles, articles de voyage, voitures d'enfants, jouets, chapeaux de paille en tous genres seront vendus à vils prix.

Vente strictement au comptant

FRITZ MARTI Soc. Anon. BERNE Dépot à YVERDON PLACE de la GARE



recommande

Faucheuses „Deering Idéal„ 1 ou 2 chevaux ainsi qu'un **nouveau modèle pour traction avec vaches,** largeur de coupe 4 pieds avec barre coupeuse à coupe rase ou ordinaire. — **Avant-trains** „Cortembos" pour faucheuses — **Faneuses „Marti Idéal". „Etoile" „Picolo".** — **Râteaux à andains** „Parfait„ simples et combinés comme faneuses — **Râteaux à endains-Faneuses** américains combinés. — **Râteaux à cheval** „Lion supérieur" et „Tigre". — **Monte-foin à fourches** pour traction à cheval ou moteur. **Monte-foin** pour chars entiers. — **Appareils à aiguiser** „Deering" „Record" ces derniers aiguisant automatiquement. - **Meules à aiguiser** avec et sans porte-lames. — **Râteaux à mains. — Pièces de réserve pour faucheuses** de fabrication originale

Nous laissons de côté les éloges car les machines doivent se recommander d'elles-mêmes. — Références de premier ordre. — Garantie de livraison à l'essai. — Facilités de payement.

La chute de Scutari

Scutari vient de subir le sort d'Andrinople et de Janina. Après une résistance de six mois aux troupes monténégrines et serbes, cette place que défendait Essad pacha, s'est rendue, parce qu'elle était vraiment à bout de résistance. On ne sait ce qu'il faut le plus admirer de l'opiniâtre acharnement qu'ont mis les vainqueurs d'hier à prendre la ville ou de la vaillance qu'ont montrée les assiégés durant ces six mois de dures épreuves.

Les premières versions sur la chute de Scutari ont été contradictoires: selon les premières dépêches encore incontrôlées, la place avait été emportée d'assaut jusqu'aux derniers retranchements dans la nuit de mardi; mais d'après les renseignements parvenus ensuite, il n'y aurait pas eu de suprême assaut; Essad pacha, convaincu de l'inutilité d'une résistance plus prolongée, a rendu la ville. On sait d'ailleurs que des négociations étaient engagées à cet effet avant le 22 avril; les lignes d'investissement s'étant de plus en plus resserrées, le Tarabosch étant pris, le général turc a fait annoncer lundi par un parlementaire qu'il était prêt à capituler si on laissait la garnison ottomane sortir avec les honneurs de la guerre; le roi Nicolas délégua le général Bukotitch, et l'ancien ministre du Monténégro à Constantinople, M. Plamenac, comme parlementaires.

A minuit, le protocole de capitulation était signé; Essad pacha et sa garnison sortaient ensuite de la ville avec les honneurs de la guerre; tandis que les troupes des montagnes noires y faisaient une triomphale entrée.

Cet évènement a produit non seulement au Monténégro, mais dans tout le monde slave, une joie exubérante; les Serbes surtout, qui avaient pris une part active au siège et venaient seulement de retirer leurs troupes, devant les injonctions des puissances, ont manifesté bruyamment.

A Belgrade, les maisons ont été pavoisées. Dans toute la ville, et surtout devant le palais royal, des manifestations enthousiastes ont eu lieu.

A la Skoupchtina, le président du conseil, M. Pasitch a communiqué à l'assemblée que mercredi matin la nouvelle lui était parvenue du ministre de Serbie à Cettigné que Scutari était prise. La Skoupchtina a décidé immédiatement, au milieu d'un grand enthousiasme, de féliciter télégraphiquement le Parlement monténégrin des victoires de l'armée monténégrine.

Chacun se pose maintenant cette question: « Scutari restera-t-elle aux Monténégrins? » L'Autriche ne veut pas cela et c'est pour l'empêcher qu'elle a fait marcher la flotte internationale, cette flotte à laquelle le vieux Nikita a si irrespectueusement désobéi, en enlevant la place qu'elle était chargée de protéger. Il faut bien avouer qu'en cette occasion comme en plusieurs autres, les puissances se sont mises dans une situation assez ridicule: si elles ne voulaient pas que le Monténégro s'emparât de Scutari, elles n'auraient pas dû se borner à promener leurs vaisseaux le long des côtes; il aurait fallu aller jusqu'au bout en débarquant puisque c'était nécessaire; ou bien ne pas entreprendre du tout de démonstration. L'Autriche avait proposé le débarquement; mais l'Angleterre s'y refusa nettement et pendant ce temps, les Monténégrins se sont emparés de la place à la barbe de la diplomatie.

Devant ce fait accompli, les ambassadeurs qui sont toujours réunis à Londres, ont discuté immédiatement la question. Il a été proposé de ne prendre aucune mesure coercitive pour amener le Montenegro à évacuer la ville. L'Autriche a naturellement demandé qu'on prît immédiatement des mesures coercitives, mais cette proposition n'a pas été approuvée.

Pour le moment, on se contentera de représentations énergiques. Les puissances feront savoir au Monténégro que le fait d'avoir occupé Scutari ne change rien à la situation, et qu'il ne saurait affecter la décision des puissances en ce qui concerne les frontières de l'Albanie.

De son côté, le roi Nicolas de Montenegro, fait savoir par de retentissantes déclarations que les puissances ne pourront le déloger de Scutari qu'en passant sur le corps de son dernier soldat!

La prise de Scutari a provoqué en Autriche, l'émotion la plus profonde. On a tout de suite déclaré en hauts lieux que l'Autriche assurerait coûte que coûte la réalisation de la volonté de l'Europe, soit avec les puissances, soit sans elles. Cette résolution d'ailleurs préoccupe l'opinion publique. On se demande si le roi du Monténégro, fort de cette victoire, renoncera à sa conquête moyennant une indemnité ou si, au contraire, maintenant qu'il est maître de la ville qu'il a tant de fois proclamée comme la future capitale de son royaume, il ne se refusera pas définitivement à l'évacuer de bon gré.

Dans ce cas la monarchie dualiste se résoudrait à se séparer du concert européen et à chasser de vive force les Monténégrins de Scutari. Mais on se demande ce que pensera l'Europe de cette action isolée et quelle attitude elle adoptera en présence d'une expédition militaire de cette nature. On se demande surtout ce que fera la Russie, et ce ne sont pas seulement les pessimistes qui s'effrayent des conséquences de la crise rouverte aujourd'hui.

Dans les milieux diplomatiques autrichiens on considère la chute de Scutari comme un évènement qui, pour ne pas être imprévu, n'en est pas moins regrettable; mais on se déclare persuadé que les puissances ont d'avance réglé la situation dès le moment où elles ont décidé la démonstration collective. On espère fortement que la paix de l'Europe ne sera pas compromise. Dans les milieux balkaniques on insiste sur cette considération que l'idée d'une indemnité aurait été humiliante pour le Monténégro s'il avait, pour de l'argent renoncé à prendre Scutari. A ce point de vue la prise de la ville sauve la situation et met le roi en bien meilleure posture pour négocier une compensation. Il est vrai qu'on renouvelle officieusement l'assurance que l'Autriche n'acceptera aucune compensation territoriale nouvelle pour Scutari. On ajoute que l'Autriche proposera aux puissances des mesures énergiques.

VIENNE, 25. — On télégraphie de Cattaro: Essad pacha avait un délai de trois jours pour quitter Scutari avec son artillerie de campagne et ses munitions.

Il a laissé les grosses pièces de siège et s'est retiré à Tirana avec ses troupes.

Le roi Nicolas a institué à Scutari un gouverneur civil et des autorités monténégrines.

Les Monténégrins allument des feux de joie sur les hauteurs de la frontière.

Nouvelles de la Suisse

Exposition nationale suisse, à Berne

Le capital souscrit pour l'association « Hospes » de l'exposition des hôteliers a atteint, au commencement du mois d'avril, la somme de frs. 167,800, dont frs. 60,000 provenant de la Société suisse des hôteliers, fr. 10,000 de l'Association des sociétés suisses de développement, fr. 10,000 de l'Union suisse des cafetiers et fr. 5000 de la Société bernoise des hôtels. Une somme de fr. 20,000 a en outre été allouée par divers hôteliers de la ville de Berne et des particuliers. La Société des hôteliers de Bâle a souscrit fr. 2500, celle de Zurich fr. 2500, la Société des hôteliers de Lugano fr. 1000 et la Société des cafetiers des Grisons fr. 1000 également. La totalité des dépenses est estimée à fr. 250,000 dont fr. 13000 pour le pavillon, fr. 25,000 pour l'inventaire, fr. 35,000 pour la décoration intérieure et l'exposition rétropesctive, fr. 5000 pour le bureau de renseignements, fr. 25,000 pour les frais d'administration et la surveillance des travaux de construction, fr. 20,000 pour le capital d'exploitation et fr. 10,000 pour frais imprévus.

Le pavillon abritant le noble sport de la chasse était une des curiosités les plus fréquentées des expositions suisses qui eurent lieu jusqu'ici. Il en sera certainement de même à l'exposition nationale suisse de 1914 à Berne, quoique le groupe de la chasse ne paraisse pas trouver auprès de nos nemrods l'attention qu'il mérite d'avoir. Les déclarations de participation ne sont pas encore suffisamment nombreuses, en sorte que le délai d'inscription a du être prolongé jusqu'au 1er août. A ce sujet il y a lieu de rappeler que les exposants ne poursuivant pas un but intéressé et de réclame tels qu'administrations de musée, sociétés de chasse, particuliers, sont exemptés de la taxe de location. On peut se procurer les formulaires d'inscription auprès de la Direction de l'Exposition.

Le club de skis « Alpina », à St-Moritz a décidé de participer à l'Exposition nationale suisse à Berne et de montrer au public l'activité développée à St-Moriz dans le domaine du plus beau des sports d'hiver.

Mission militaire

La mission militaire suisse envoyée à Andrinople pour étudier les effets du siège a quitté Sofia mardi et rentrera à Berne à la fin de la semaine.

Une bonne surprise

Il y a trente ans, l'éditeur de la « Buchsi-Zytig » à Herzogenbuchsee, Berne, recevait en retour un numéro de son journal refusé par le destinataire. En l'ouvrant, il eut la surprise d'y découvrir un billet de banque de 1000 francs et un de 500 francs. Il les mit à la disposition de l'expéditeur qui les refusa en déclarant qu'il n'y était pour rien. La trouvaille fut déposée à la caisse d'épargne, et, malgré les avis officiels publiés à l'époque personne ne vint jamais la réclamer. Trente ans étant écoulés, la propriété de cette somme revient non pas à l'éditeur, qui est mort mais à ses enfants. Grâce à l'accumulation des intérêts, ce n'est pas 1500 francs qu'ils ont touchés, mais tout près de 3,000 francs.

Service militaire

Une nouvelle ordonnance du département militaire fédéral revise la loi concernant les compagnies des voies secondaires suisses, des postes et des bateaux à vapeur. Les employés de ces trois administrations, qui jusqu'ici étaient exonérés du service militaire, vont, dès cette année, être astreints au service comme tous les autres citoyens.

Archives fédérales

On sait que la division des archives du Département fédéral de l'intérieur fait copier à Paris, à Milan, à Florence et, en général partout où elle pense y trouver quelque profit du point de vue historique, les pièces ayant trait à la Suisse. Travail de patience qui demande également une érudition appropriée.

On a puisé presque exclusivement, à Paris au cours de l'année 1912, dans les Archives du ministère des affaires étrangères; dans le Fonds suisses pour les années 1765 à 1766 dans le Fonds Genève pour les années 1745 à 1750; un peu aussi dans la Bibliothèque nationale. En outre, on a extrait ce qu'on a pu des séries Valais et Neuchâtel et des chapitres: militaire, finances, sel, etc., qui sont dans les fonds particuliers.

A Rome, tous les registres du pontificat de Paul II, qui se trouvent aux Archives vaticanes ont été fouillés minutieusement, ainsi que les actes caméraux de cette même période, dont quelques-uns sont dans les Archives de l'Etat.

A Milan, on a copié 60 lettres originales de gouvernements cantonaux, 104 écrites par des personnages éminents, 129 d'ambassadeurs en Suisse, 21 correspondances avec les évêques de Côme, etc., etc., qui serviront à compléter utilement les notes relatives aux correspondances du XVme au XVIIIme siècle.

Travaux dans le même genre à Florence.

Ainsi d'année en année nos archives suisses s'enrichissent de documents précieux, qui serviront un jour à écrire l'histoire complète de la Confédération, tant aux points de vue diplomatique, financier, religieux, etc., qu'au point de vue militaire.

La guerre du lait

L'assemblée des délégués de la Fédération zougoise des producteurs a décidé, par 73 voix contre 4, de repousser l'offre de 17 frs. 50 faite par la Condenserie de Cham, pour le quintal métrique de lait livrable à la fabrique.

Avec l'appui financier des fédération de sociétés de laiterie suisses, tout le lait sera employé pour la fabrication, directement par les producteurs, et ceux-ci engageront les agriculteurs de la Suisse entière à ne pas vendre de lait à la Condenserie de Cham.

Les comptes des C. F. F.

Les comptes des C. F. F. pour 1912 soldent par un excédent de recettes de 9,226,594 francs, au lieu des sept millions prévus au budget. En ajoutant à ce bénéfice le solde actif de 1911, qui avait été porté à compte nouveau, on arrive à un total de 13,780,807 francs, que la commission permanente propose de répartir comme suit: Amortissement supplémentaire du déficit de la caisse de secours, 185,000 francs; postes à amortir, fr. 870,000; amortissement pour pertes de cours, 6,300,000 francs; report à compte nouveau 6,425,807 francs.

Fabrique d'aéroplanes

Il vient de se constituer à Lausanne une société dans le but de construire des hydroavions et des aéroplanes. Une école d'aviation sera adjointe à la maison.

Deux biplans sont actuellement en construction; l'un d'eux est presque achevé et il prendra sous peu à Ouchy sa première envolée. Ces appareils, à trois places, spécialement étudiés et construits en vue de leur utilisation militaire, sont munis des derniers perfectionnements. Ils pourront parcourir plus de 300 kilomètres sans escale et emporter 300 kg. de charge utile, sans compter le ravitaillement du bord.

Les plans et calculs de ce nouvel appareil sont l'œuvre d'un Lausannois, M. Aloys Duplan.

Une usine électrique incendiée par la foudre

Au cours d'un violent orage, la foudre est tombée hier soir jeudi sur l'usine électrique de Wyhlen qui fournit l'énergie et la lumière à la ville de Bâle.

Un graisseur à huile ayant fait explosion dans un transformateur, un incendie se déclara et plusieurs récipients contenant chacun plus de cent litres d'huile prirent feu .

Plusieurs machines ont été mises aussitôt hors d'usage. Les pompiers de Rheinfelden et de Bâle furent alarmés, mais ils eurent beaucoup de peine à localiser le sinistre.

Vers 10 heures du soir, on pouvait se considérer comme maître du feu.

Chronique fédérale

Rien ne sert de courir, il faut partir à temps

BERNE, le 24 avril. — (De notre correspondant particulier).

Certes, rien ne saurait consoler les adversaires de la Convention du Gothard de l'échec qu'ils ont éprouvé. Cependant, il faut convenir que les satisfactions d'amour-propre ne leur manquent pas.

Voici d'abord l'affaire d'Huningue et celle de la régularisation des eaux du bleu Cérésio — le nom poétique, vous le savez, donné au lac de Lugano — qui mettent à l'ordre du jour « l'incurie et l'incohérence dans la direction de nos affaires étrangères » dont parlait M. Alfred Frey au Conseil national. Et, chose curieuse, dans l'affaire d'Huningue, ce sont deux journaux partisans de la convention, la « National Zeitung » et la « Gazette de Thurgovie » qui se montrent les plus bouillants. Ardeur bien inutile, c'est l'an dernier, lorsque le fort fut construit en violation des traités, que l'on devait ouvrir l'œil à Bâle; mais en raison de l'approche de la visite de Guillaume II, on étouffa l'affaire; maintenant le fort est construit, les Allemands ne le démoliront pas, et nos belliqueux confrères gaspillent leur poudre à effrayer les moineaux.

Mais il y a plus, la discorde est au camp d'Agramant. C'est d'abord au sujet du Splugen que l'on bataille. Les Grisons comptent sur la note allemande et sur les déclarations du Conseil fédéral pour obtenir une prompte révision des articles 7, 8 et 9 du traité, qui contiennent entre les lignes une condamnation à mort sans réticence du projet cher aux Grisons. Là-dessus la ministérielle « National Zeitung » leur fait savoir que jamais le Conseil fédéral n'a laissé entrevoir une pareille éventualité. Et je crois bien qu'en l'occurence c'est le journal bâlois qui a raison. Ceux qui ont entendu le discours de M. Calonder, ont eu l'impression que cet excellent citoyen voulait un peu trop ménager la chèvre et le chou, et qu'il se raccrochait à des espérances un peu chimériques. Les Grisons s'indignent, avec raison sans doute, mais ils sont en retard d'un mois. Si la députation grisonne avait fait bloc contre la convention, en faisant de l'affaire une question de confiance, vingt députés de la gauche l'auraient suivie.

Celà me rappelle la douche d'eau froide distribuée de Coire en 1910 aux adversaires de la convention; le pétitionnement marchait rondement, en langues romanche, allemande et italienne. Soudain le mouvement s'arrêta net! Les hommes politiques de Coire avaient bloqué les freins. Pourquoi? Dans l'intérêt du Splugen, nous fut-il dit, Franchement, on nous la baillait belle, et ces messieurs de Coire doivent se rappeler aujourd'hui la fable du « Corbeau et du Renard ».

D'autre part, il y a quelque « tirage » entre Berne et la Suisse centrale. On sait qu'à l'occasion de la convention, le Mani est allé faire quelques mamours au Taureau d'Uri. « Donne-moi la manne et je te passerai le séné ». La Suisse centrale a accepté le séné, mais au lieu de donner la manne à l'Ours, elle a fondé l'association « Pro Gottardo », dirigée essentiellement contre le Lœtschberg, et le « Vaterland » laisse le « Bund » s'ébrouer tout seul contre l'initiative des traités. Il semble bien que les Bernois se sont fait d'étranges illusions quant à l'appui qu'ils espéraient trouver chez les Gothardistes. Aujourd'hui les yeux commencent à se dessiller, mais c'est un peu tard. Rien ne sert de courir, il faut partir à temps. Ce sont les Bernois qui, sciemment ont fait voter la convention, faisant vendre à la mère Helvétie son droit d'aînesse, pour obtenir en revanche un plat de lentilles. Mais ce plat de lentilles, il n'est pas du tout sûr qu'ils l'obtiennent, sous la forme si convoitée d'un rachat du Lœtschberg dont la Confédération ferait les frais. Bons amis, vous avez compté, je crois, sans votre hôte, le peuple suisse qui n'est pas disposé à payer l'addition que vous avez en poche.

Mais, n'est-il pas vrai que les adversaires de la convention ne manquent pas de petites vengeances à savourer. Elles viennent toutes seules, sans qu'on les provoque, et plus rapidement qu'on n'aurait pu le présumer.

CANTON DU VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

Le Conseil fédéral approuve la lettre adressée au Département fédéral des chemins de fer renouvelant ses instances en vue de la réduction des tarifs de transport sur la ligne Viège-Zermatt.

— Il prend connaissance de la gestion financière de l'Etat pour l'exercice de 1912 bouclant en recettes par fr. 3.170.573,64; en dépenses par fr. 3.162.257,59; excédent des recettes fr. 8.046,05.

— La commission de gestion est convoquée pour le 5 mai prochain.

— Ensuite d'examen satisfaisant, il est délivré le diplôme d'avocat à M. le notaire Joseph Escher, à Brigue.

— Le Conseil d'Etat adopte les propositions à présenter au Grand Conseil concernant les traitements des employés de l'Etat.

— Il approuve les rapports de gestion des Départements de l'Instruction publique et de Justice et Police, ainsi que la partie générale du message sur la gestion financière de l'Etat.

— Le Département des finances dépose: 1. un avant-projet de décret sur les mensurations parcellaires; 2. un projet de règlement de service pour la mensuration cadastrale.

Confirmation

Mgr. Abbet, évêque de Sion, va commencer sa tournée de visites pastorales dans les districts de Conthey et de Martigny. Samedi 26, Sa Grandeur quittera le chef-lieu pour se rendre à Conthey.

Cours de travaux manuels pour instituteurs

Le 28me cours normal s'ouvrira le 13 juillet à Aarau et durera jusqu'au 9 août. Les instituteurs désireux de se perfectionner dans l'enseignement des travaux manuels sont priés de s'inscrire auprès du Département de l'Instruction publique du Valais.

L'Etat accorde une subvention de 100 frs. à chaque membre du corps enseignant qui participera à ce cours. La Confédération contribue aux dépenses par une somme identique.

Le délai d'inscription expire le 15 mai.

SION — Cours Cherpillod

Ainsi que nous l'avons annoncé, les cours Cherpillod commenceront — au Café de la Planta — lundi 28 avril, à 6 h. du soir pour les enfants et à 8 h. pour les adultes.

Forces motrices

L'ingénieur Maurer, de Fribourg, est l'auteur d'un projet vraiment colossal, qui consisterait à utiliser le Rhône supérieur comme force motrice.

Il s'agirait de barrer le Rhône à Munster, à l'altitude de 1345 m. et de transformer la vallée en amont jusqu'à Oberwald en un lac artificiel d'environ 6,4 km. carrés de surface et d'une contenance approximative de 140 millions de mètres cubes.

La chute brute disponible serait de 352 mètres avec un débit moyen, pendant toute l'année, de 9,3 mètres cubes à la seconde pour une première usine, dont la puissance serait de 54,000 HP.

Un second château d'eau, établi au-dessus de Mœrel, fournirait une deuxième chute de 235 m., avec un débit de 12,85 mètres cubes à la seconde en hiver et de 21,8 mètres cubes à la seconde en été, produisant une force de 52,000 HP en été et de 31,000 HP en hiver.

Le coût de cette colossale entreprise serait de 28,000,000 de francs.

La recette totale, en plein développement pourrait atteindre 3,850,000 francs soit un rendement de 13,7%

SION — Fête de charité

La Congrégation des enfants de Marie de Sion donnera demain, dimanche 27 avril, à 8 heures du soir, et jeudi prochain 1 mai à 4 h. ½ de l'après-midi, dans la grande salle de la Maison Populaire une modeste fête de charité, en faveur de l'orphelinat des garçons et de diverses bonnes œuvres paroissiales. Le programme en est des plus attrayants. Il comprend: une légende du XVme siècle (2 actes) intitulée: « Le miracle des fuseaux » chants avec accompagnement d'orchestre; une comédie (un acte), « On prend des pensionnaires »; « Les Magnanarelles », (Gounod), chœur. Les deux jours pendant les entr'actes vente de fleurs, et dimanche, buffet. Un orchestre composé de quelques amateurs prêtera son bienveillant concours. La sympathie que le public sédunois a toujours témoignée aux représentations données par la congrégation des enfants de Marie, se manifestera de nouveau, nous en avons la persuasion, dimanche et jeudi prochain; les jeunes actrices auront certainement salle comble.

VARIÉTÉS

Propos variés

— Alors c'est vrai, ce que les « papiers » annoncent.

— Quoi?

— Qu'on verra voler des « réoplanes » au-dessus de Valère et Tourbillon.

— Il faut bien que ce soit vrai puisqu'on l'a mis dans les journaux.

— Crebleu! ce que ça va être curieux à voir, ces machines-là. Il faudra bien qu'on y aille tous voir, pas vrai, Toine? On prendra quelques « demis » de moins et puis, diable, on trime assez dur toute l'année, pour se payer ce plaisir, la dimanche 11 mai; et puis faut bien aussi quelques distractions pour oublier un peu nos ennuis.

— Tu dis? Pense donc si on ne va pas manquer l'occasion. L'eusses-tu cru que nous deux nous verrions ça un jour: des « réoplanes » à Champsec!! où c'qu'on ne voyait jusqu'ici voler que les corbeaux...

— Tiens, il me vient une idée, si on proposait à Taddeoli, tu sais, celui qui est venu l'autre jour pour voir la place, de nous prendre en l'air avec lui. Il paraît que ces machines-là, ça transporte aussi des gens comme toi et moi .

— Fais pas ça, tu serais trop fier après. Et puis, il voudra pas te prendre...

— Bah! c'est pour rigoler! Mais tout de même quelle riche idée ils ont eue ceux qui ont organisé ça. Je leur paierais bien un bon verre!

Et Toine et Martin, ayant allumé leur pipe, reprennent leur bêche, ayant en tête des visions de grands oiseaux planant sur le vignoble.

Eclairs et tonnerres

On se demande parfois, devant un orage, quelle longueur les éclairs peuvent atteindre. Un savant, M. Loisel donne quelques indications sur ce sujet. Au Brésil on en avait mesuré de quinze kilomètres de longueur; on en cite un qui aurait eu quarante-neuf kilomètres, ce qui semble être beaucoup.

L'observation de la longueur des éclairs intéresse à un autre point de vue que celui de la pure curiosité. Cette longueur renseigne sur le potentiel électrique. Pour qu'il se produise une étincelle de tant de centimètres, on sait, expérimentalement, par les recherches de laboratoire, qu'il faut une différence de potentiel donnée .On peut alors se rendre compte de l'intensité du courant qui passe pendant la décharge, par la longueur de celle-ci, et l'apprécier avec une certaine exactitude.

Cette intensité, d'après divers observateurs varierait entre 6000 et 20,000 ampères.

Comme chacun a pu l'observer, l'éclair jaillit tantôt entre deux nuages, tantôt entre la terre et un nuage. Et il part tantôt du nuage, tantôt de la terre; on a observé très positivement, semble-t-il, des éclairs ascendants.

Le tonnerre, chacun le sait, ne s'entend pas bien loin, au lieu que la vue va à des distances considérables. C'est sans doute à cette circonstance qu'il faut attribuer les éclairs dits de chaleur. Ce sont des éclairs, ou reflets d'éclairs, trop éloignés pour qu'on en puisse entendre le tonnerre.

Comme la vitesse de propagation du son est d'environ 333 mètres par seconde, on compte que le tonnerre franchit 1 kilomètre en 3 secondes. Et comme l'intervalle maximum observée entre le son par de l'Isle, à Paris, en 1712, fut de 72 secondes, Arago conclut que le tonnerre ne pouvait guère se faire entendre à plus de 25 kilomètres.

Les observations de M. Luizet, présentées au Congrès de Lyon (1906) semblent montrer qu'Arago est resté un peu en deça de la vérité. M. Luizet, qui a fait de nombreuses observations sur le sujet, a vu que dans bien des cas le tonnerre ne peut même pas faire 20 kilomètres, ce qui confirme les observations de Muschenbrock, d'après lequel un fort coup à La Haye peut n'être entendu ni à Leyde ni à Rotterdam, à cinq lieues de distance; mais il a constaté aussi que le tonnerre peut se faire entendre à une distance double.

En somme, le minimum et le maximum seraient 15 et 45 kilomètres.

Or, c'est bien peu de chose en comparaison de la distance à laquelle se fait entendre le canon.

En 1870, le bombardement de Belfort était entendu distinctement à Fribourg (90 kilomètres) et le bombardement de Paris a été entendu à Dieppe et Honfleur, soit à cent cinquante kilomètres environ; le canon de Waterloo aurait été entendu à Creil, à deux cents cinquante kilomètres. Les salves d'artillerie à Portsmouth, lors des obsèques de la reine Victoria, ont été entendues à Woodchurch et Leighton Buzzard, à cent trente-quatre kilomètres.

Egalité de traitement

— Monsieur Trichemann, je viens vous payer votre dernier envoi de pommes de terre.

— Bien. Il y en avait cent hectolitres à 15 francs. Cela fait quinze cents francs.

— Parfait . Voilà quinze billets de cent francs.

Le débiteur fait un petit tas des billets; mais il y en a quatorze de faux; seul celui qui recouvre les autres est véritable.

— Eh là! fait Trichemann en fronçant le sourcil. Ils ne valent rien, vos billets; il y en a tout juste un de bon; celui de dessus.

— C'est exactement comme vos sacs de pommes de terre, monsieur Trichemann.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

La grève belge

BRUXELLES, 25. — Le mouvement de reprise du travail se fait déjà sentir. Dans la plupart des grandes usines cotonnières ou linières de Gand, le personnel travaille au complet.

Le travail a également repris dans l'industrie métallurgique, sauf dans deux ateliers.

Dans la région de Liège, on compte 4500 chômeurs de moins qu'avant-hier.

BRUXELLES, 25 .— Le congrès socialiste s'est réuni à la maison du peuple pour discuter la question de la grève générale; il y avait environ un millier de délégués. Plusieurs orateurs parmi lesquels MM. Anseele, Vandervelde et Destrée, ont pris la parole pour discuter le vote de la Chambre. Les délégués mineurs du Borinage ont protesté contre les termes de l'ordre du jour voté par la Chambre et ont déclaré ne pas vouloir reprendre le travail.

Après une discussion qui a duré cinq heures, le congrès, à une forte majorité, a adopté purement et simplement, l'ordre du jour du comité de grève décidant la reprise immédiate du travail.

A la suite de cette décision, qui a été accueillie avec une satisfaction générale, la gendarmerie et la garde civique ont été licenciées. Des proclamations ont été affichées dans les grandes villes pour remercier la population de son calme.

Une enquête contre la maison Krupp

Ensuite de révélations d'un député au Reichstag, concernant des manœuvres auxquelles se seraient livrés des fonctionnaires de la maison Krupp en vue de faire affluer les commandes de canons et autres, la commission du budget militaire du Reichstag a décidé de faire ouvrir une enquête sur ces faits pour prendre au besoin les sanctions qu'ils comportent.

Les restes de l'armée turque en Albanie

On mande de Valoonna:

Djavid pacha et tous ses généraux se trouvent à Fieri, entre Vallona et Bérat.

Les restes de l'armée turque du Vardar et les fugitifs de Janina, au total 16,000 hommes, sont également dans cette localité; tous ces hommes sont dans un état déplorable, malades et à demi morts de faim et complètement démoralisés.

Toute l'Albanie méridionale est dépourvue de denrées alimentaires; partout règne la famine.

Loi contre les étrangers en Californie

De nombreuses protestations se produisent contre la disposition nouvelle adoptée par le Sénat californien concernant l'interdiction aux étrangers de posséder des terrains en Californie.

Le projet adopté mardi par la Chambre de cet Etat permettrait aux corporations, dirigées par des personnes susceptibles d'acquérir la nationalité américaine, de posséder des immeubles. D'après le projet du Sénat tous les syndicats étrangers sont qualifiés étrangers et leurs propriétés pourront revenir à l'Etat au bout d'une année.

Les deux projets feront l'objet d'une conférence entre les deux Chambres en vue d'un accord.

La nouvelle loi s'appliquerait donc aux Européens aussi bien qu'aux Asiatiques, ainsi qu'il a été notifié par la commission de la Chambre au représentant du syndicat anglo-français des propriétaires des mines de charbon en Californie.

Guillaume II à Metz

L'empereur est arrivé à Metz hier jeudi, accompagné d'une nombreuse suite militaire et civile. A 1 h. 50 une salve de coups de canon et le tintement de la « Mutte » annoncent l'arrivée en gare du train impérial.

L'empereur descend aussitôt et est salué par le statthalter d'Alsace-Lorraine et les autorités militaires.

Le général Mudra, commandant du 16me corps d'armée présente le rapport, et aussitôt l'empereur, passant par les salons qui lui sont réservés, se rend à son automobile. Aucune troupe n'est à la gare. L'ordre est maintenu par des agents de police et des gendarmes à cheval.

Sur la place de la gare l'attend un public composé surtout de la jeunesse des écoles. Au premier plan se trouvent les « pfandfinders », ou « boy-scouts » allemands, accompagnés de leur drapeau et de leurs officiers instructeurs. Un peu plus loin on remarque un groupe d'« éclaireuses » habillées de blanc et portant un chapeau boer gris-vert d'un effet horrible sur les costumes blancs. Quelques hourras sont poussés par la foule, auxquels l'empereur qui paraît d'excellente humeur, répond en souriant. Presque aussitôt les automobiles démarrent et après avoir longé pendant quelques instants les boulevards extérieurs de la ville gagnent la route de Strasbourg. C'est par le côté est de la ville en effet que Guillaume II va commencer l'inspection des forts qui forme l'objet principal de sa visite.

Après septante-sept jours de sommeil

M. Léon Jean, ouvrier cordonnier à Equerdreville (Manche), dormait depuis 77 jours à l'hôpital de Cherbourg, où il avait été mis en observation. Il s'est réveillé hier et a été fort étonné de se trouver dans une salle d'hôpital, entouré de médecins. Il se croyait toujours chez lui, étendu dans son lit, où il aurait dormi seulement pendant quelques heures.

La folie de l'explorateur Cook

Une sœur de l'explorateur arctique Cook vient d'apprendre que son frère a été interné dans un asile d'aliénés de Panama. Les médecins auraient déclaré inguérissable l'homme qui prétendait avoir découvert le pôle nord.

« Ce sont, dit sa sœur, qui habite Stuttgart les attaques violentes du commandant Peary qui ont affecté mon malheureux frère au point qu'il en est devenu fou ».

D'aucuns cependant croient que le cerveau de l'explorateur avait déjà subi des atteintes lorsqu'il annonça sa prétendue découverte du pôle.

Un beau vol

PARIS, 25. — L'aviateur Gilbert a volé hier de Villacoublay (près Paris) à Salamanque; il a couvert 1200 kilomètres entre le lever et le coucher du soleil.

Dévoré par des loups

Au cours d'une battue faite récemment dans les bois de Riz-Chauveron, arrondissement de Bellac, des chasseurs trouvaient une tête d'homme entièrement dépourvue de chair. Croyant à un crime, ils prévinrent la gendarmerie qui fit aussitôt des recherches. Les investigations de la justice amenèrent la découverte des restes d'un squelette humain que l'on put identifier grâce aux vêtements recueillis non loin de là dans un épais taillis. Le corps était celui d'un sieur Pierre Mauduit originaire d'Oradour-Saint-Genest, et qui avait disparu de son domicile depuis le mois de janvier dernier. Mauduit s'était pendu à l'aide de son mouchoir, ne conservant sur lui que sa chemise, et le corps était devenu la proie des loups et des renards qui pullulent dans la région. On a retrouvé en effet les ossements du cadavre disséminés sur un long espace et broyés par les fauves. On a rassemblé ces débris pour leur donner une sépulture.

La convalescence du pape

Le pape, qui se sent mieux, voulait déjà reprendre en partie ses occupations, mais le professeur Marchiafava a fermement insisté pour qu'il ait la patience de s'abstenir au moins pendant quinze jours. Toutefois Pie X a pu obtenir que son médecin lui permette quelques minutes d'entretien chaque jour avec le cardinal secrétaire d'Etat Merry del Val, ainsi qu'avec Mgrs. Bressan et Pascini pour être informé sommairement des affaires les plus graves et les plus urgentes.

Pour boire sans rien dépenser

Le piastre vaut au Mexique 5 francs et aux Etats-Unis 4 fr. 80. Dans le même temps le dollar vaut 4 fr. 80 au Mexique et 5 francs aux Etats-Unis.

Ceci posé, un Mexicain habitant près de la frontière prend un dollar. Il va aux Etats-Unis où il boit quatre sous de whisky. Il lui reste 4 fr. 80 qu'il échange contre une piastre. Il retourne au Mexique et boit 4 sous de whisky. Il lui reste 4 fr. 80 qu'il échange contre un dollar. Il repart pour les Etats-Unis ... et ainsi de suite. A la fin de la journée, le Mexicain a toujours 5 francs et il est complètement ivre.

Réouverture de la Chambre italienne

La Chambre italienne s'est ouverte mardi, dans l'atmosphère la plus tranquille; elle n'a abordé que de simples questions administratives. D'abord, sur la proposition du ministre des affaires étrangères marquis de San Giuliano, la Chambre a adressé une dépêche de condoléances à la Chambre hellénique pour l'assassinat du roi Georges et une dépêche de félicitations à la Chambre espagnole parce que Alphonse XIII a échappé au même sort.

Les députés présents s'inquiètent surtout de la date des élections. Le gouvernement persiste à vouloir les faire en automne, mais les candidats qui ont déjà commencé leur campagne électorale voudraient voir choisir juin. Le président du conseil Giolitti estime que pour la première application de la loi du suffrage universel, on doit d'abord bien préparer toute le mécanisme électoral; c'est pourquoi il préfère les élections en automne. Cependant beaucoup de députés espèrent encore en un coup de théâtre, c'est-à-dire en une imprévue dissolution de la Chambre à la fin d'avril ou au commencement de mai avec les élections en juin.

Ce que dit Chukri pacha

Chukri pacha, le défenseur d'Andrinople, est prisonnier de guerre à Sofia. Une légion de journalistes avaient demandé aux autorités bulgares la faveur de parler au vieux général. Les Bulgares, qui sont démocrates et n'admettent pas les préférences, ont organisé une réception générale des journalistes au Splendide Hôtel. Chukri pacha s'est laissé interroger; il a répondu brièvement à quelques unes des questions qu'on lui posait. Il a d'abord déclaré que les nouvelles publiées par les journaux sur le siège d'Andrinople étaient généralement fausses. Il a dit ensuite — les Bulgares tenaient évidemment à ce qu'il le dît aux journalistes — qu'il a été fait prisonnier par les Bulgares et non pas par les Serbes, bien que ces derniers eussent affirmé le contraire. Les Serbes sont arrivés deux heures après les Bulgares; mais ils se sont tompés de bonne foi; ils ignoraient que les Bulgares étaient déjà entré dans la place.

Chukri pacha a refusé de répondre à certaines questions relatives à la reddition d'Andrinople. « Je suis prisonnier de guerre, a-t-il déclaré; la guerre n'est pas finie; je ne puis pas encore parler. Plus tard, dans un mois, tout sera dit, tout sera expliqué ».

Il a pourtant défendu ses soldats et ses officiers. Ils n'avaient plus a-t-il dit, que 250 grammes de pain par jour, et ce pain était affreux. Le sel manquait: ils ne pouvaient plus manger de viande. Ils n'avaient plus de vivres que pour quelques jours; la population musulmane était aussi affamée. Les chrétiens et les étrangers n'ont pas souffert de la faim, car, au dire de Chukri pacha, les Turcs leur avaient donné généreusement leurs provisions. Les combattants étaient encore au nombre de 30,000. L'assaut final des Bulgares et des Serbes les avaient complètement exténués. Ce qui les avait fait souffrir énormément, ce fut de voir, pendant l'armistice, les trains passer parmi les forts, chargés de provisions pour l'ennemi, même des wagons remplis d'oranges. « J'aurais pu, a ajouté Chukri pacha, arrêter ce trafic, mais je devais obéir aux ordres reçus. Si je n'avait pas obéi moi-même, comment aurais-je pu me faire obéir à mon tour?»

Le commandant d'Andrinople a fait une impression profonde sur les journalistes par le ton convaincu dont il leur a parlé du devoir, de Dieu et de l'honneur militaire.

La flotte turque

CONSTANTINOPLE, 25. — La Porte a donné l'ordre à la flotte turque de ne pas attaquer les transports qui conduisent des troupes serbes d'Albanie à Salonique.

L'„Impérator" en échec

Le grand transatrantique allemand « Imperator » vient de s'échouer à sa première sortie; il a été lancé en présence de l'empereur d'Allemagne et du duc Albert de Wurtemberg, le 24 mai 1912. Il a 276 mètres de long une profondeur de 19 mètres et un tonnage de 50,000 tonnes (5000 de plus que n'en avait le « Titanic »). Il faut monter onze étages avant d'arriver au pont de fer de l'« Imperator », qui peut contenir 5000 passagers.

Voici le détail de l'accident:

Mardi, à 4 heures du matin, l'« Impérator » quitta le port de Hambourg pour se rendre à Grodem où il devait être ancré.

A la hauteur du pont de débarquement d'Altona il toucha le fond et s'arrêta. Quatre grands remorqueurs s'efforcèrent en vain de dégager le vaisseau géant et on n'a pu le remettre à flot que le soir à la marée montante. Des milliers de curieux étaient partis de Hambourg à minuit pour assister d'Oevelgœnne au premier voyage de l'« Imperator ».

Terrible catastrophe minière

PITTSBURG, 25 .— On sait qu'une explosion s'est produite dans la mine Cincinnati à Finleyvil (Pensylvanie).

120 mineurs auraient été tués.

L'incendie qui avait suivi l'explosion a été maîtrisé à minuit. 70 cadavres ont été retrouvés près des sorties. Ils avaient évidemment été épargnés par l'explosion, mais ont été asphyxiés par le grisou.

Augmenté de 10 livres 1/2 en 4 mois !

Notre garçonnet Gall ne pesait, à six mois, que 7 livres et demie, de ce que, au dire du médecin, il ne supportait pas la nourriture qu'on lui donnait. La constitution et le développement du petit laissaient de ce fait beaucoup à désirer; pour ce motif, nous lui donnâmes de l'Emulsion Scott pour le fortifier. Nous constatâmes avec joie que cette préparation rendait de très bons services à l'enfant, car aujourd'hui, après une cure de 4 mois, il pèse 18 livres, a une magnifique apparence et nous réjouit par sa vivacité extraordinaire. Il a mis 4 petites dents sans qu'on s'en aperçût.

(Signé) Mme G. Berlinger, sellier
Wyl (ct. St. Gall), 7 décembre 1911.

La croissance des nourrissons est soutenue avec succès par l'emploi régulier de l'Emulsion Scott, légère et nourrissante. L'influence de ce fortifiant pour enfants, éprouvé depuis de si longues années, se confirme particulièrement à l'époque de la dentition. L'Emulsion Scott contient justement les sels calcaires les plus propres à la formation de fortes et saines dents. Les petits restent gais et remarquent à peine quelque chose au moment pourtant si redouté de la formation des dents.

Qu'on demande catégoriquement l'Emulsion Scott et ne se laisse pas tromper par l'appât des nombreuses imitations à bon marché.

Prix : 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.

Dernière Heure

Une ligne téléphonique d'Angleterre en Suisse

LONDRES, 25. — A la Chambre des Communes, M. Samuel, maître général des postes dit qu'on va ouvrir une ligne téléphonique directe entre Londres et la Suisse.

La question de Scutari

VIENNE, 25. — D'après des nouvelles de Cettigné, de source sûre, le roi Nicolas serait fermement résolu à ne pas évacuer Scutari.

LONDRES, 25 .— Dans les milieux diplomatiques, on croit à une solution pacifique des difficultés soulevées par l'entrée des Monténégrins à Scutari.

Les ambassadeurs se réuniront cet après-midi pour examiner la situation créée par la note circulaire de l'Autriche réclamant un ultimatum.

On croit que le Monténégro acceptera les décisions des puissances à condition qu'on lui accorde une rectification de frontière.

Préliminaires de paix

LONDRES, 25 .— Les ambassadeurs, à Londres, et les représentants des puissances, dans les capitales balkaniques, ont été informés que la dernière réponse des alliés contenait une base acceptable pour les préliminaires de paix.

Les puissances invitent donc les belligérants à entamer eux-mêmes les négociations.

La fin de la grève belge

BRUXELLES, 25. — Les mineurs accueillent défavorablement la résolution du congrès socialiste de reprendre le travail.

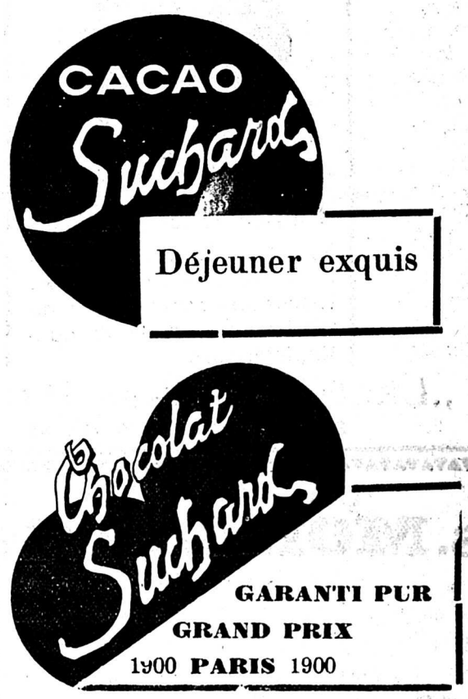
Un peu partout, dans les maisons du peuple, ily a eu des réunions orageuses; aucun incident grave ne s'est toutefois produit.

A Mons, les ouvriers des houillères déclarent qu'ils sont prêts à chômer six mois s'ils n'obtiennent pas immédiatement le suffrage universel.

Déraillement d'un express

MOSCOU, 25 .— Dans un déraillement de l'express sibérien, la locomotive, le wagon-restaurant et trois vagons de voyageurs ont été renversés.

L'accident a surpris les voyageurs dans leur sommeil. Grâce à la solidité des vagons, les voyageurs n'ont eu que de légères blessures.



NÉVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête
Seul REMEDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, phien Genève
Toutes Pharmacies. Exiger le „KEFOL".

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis» (7)

La Petite de Trop

— Oh! la neige ne m'effraie pas, dit Denise; je trouve au contraire que le froid a un goût délicieux les jours de neige. Et il fait si bon ensuite, quand on entre dans un salon bien chaud comme le vôtre. Vraiment, il me semble que les jours de neige sont indiqués pour les visites.

— Allons! tant mieux! tant mieux approuva Mlle Adeline en riant. Je suis bien aise que vous soyez si courageuse. Sans cela, j'aurais sûrement passé l'après-midi toute seule, car aucune de mes vieilles amies n'est en état de se risquer dehors par un temps pareil.

Denise s'était pelotonnée frileusement dans la vaste bergère qui faisait pendant à celle de Mlle Adeline de l'autre côté de la cheminée.

— Que dois-je vous lire, aujourd'hui, demanda-t-elle avec gaîté, la Gazette d'Orléans, ou bien une tragédie?

Mlle Adeline avait le culte du grand siècle et du théâtre classique; elle ne se lassait point d'entendre les chefs-d'œuvre de Corneille et de Racine, sans excepter « Esther », et « Athalie » qu'elle savait pourtant presque par cœur.

— Ni gazette, ni tragédie, mon enfant, protesta-t-elle. Il faut vous dépêcher de travailler bien vite, et de me coudre les chemises que vous avez taillées avant-hier. Songez donc que nous sommes le quinze décembre; dans dix jours l'arbre de Noël.

— C'est vrai! dans dix jours l'arbre de Noël! répéta machinalement Denise, l'esprit tout à coup ailleurs. Et elle se hâta d'aller quérir son ouvrage dans un grand placard où des vêtements d'enfants entassés à tous les étages attendaient le jour de la solennelle distribution.

La percale neuve craquait sous l'aiguille agile de Denise, accompagnant le tic-tac de la pendule, le crépitement du feu et le cliquetis des aiguilles à tricoter. Et tous ces bruits très doux faisaient tiède et léger le silence du salon tranquille où travaillaient les deux femmes.

On était au quinze décembre. Il y avait un peu plus de six semaines que Guillaume était parti pour Paris. La veille de son départ, la dernière fois qu'il avait causé avec Denise il lui avait promis de lui écrire chaque dimanche, pour lui raconter ses travaux de la semaine. Et la jeune fille se rappelait avec quelle impatience elle avait attendu ces lettres les deux premiers dimanches qui avaient suivi le départ de son grand ami. Elle était si fière à la pensée de figurer dans le roman qu'il allait écrire!

Mais les lettres attendues d'abord avec impatience puis avec découragement n'étaient pas arrivées.

Guillaume n'avait donné signe de vie que dans deux brèves missives adressées à sa mère et dont Denise ne connaissait même pas le contenu.

Elle avait seulement entendu Françoise dire en la regardant d'un air narquois:

— Miss Watson ne laisse guère de loisirs à Guillaume. Jamais les lettres de cet excellent fils et frère n'ont été si courtes ni si rares.

Dans dix jours ce serait Noël. Denise pensait aux joyeux Noëls d'autrefois, à leurs sapins illuminés et aux multiples gâteries de sa grand'mère. Quelle différence, cette année! Quelle pauvre fête elle allait avoir dans cette villa des Eglantines où tous les cœurs lui étaient étrangers, où elle se sentait plus orpheline et plus seule au monde qu'aux premiers jour de son grand deuil!

La voix grêle et claire de Mlle Adeline arracha Denise à ses réflexions mélancoliques.

— Que devient-on aux Eglantines? Les fiancés sont toujours heureux? Tout le monde doit être très occupé par l'approche du mariage.

— Oui, tout le monde est très occupé, dit Denise avec indifférence.

— Et votre complaisance est-elle, là aussi mise à contribution?

— Hélàs non!... répondit Denise, personne jusqu'àprésent ne m'a demandé de service et je n'ai pas trouvé une seule fois l'occasion d'être utile. D'ailleurs ma tante et mes cousines sont plutôt agitées qu'affairées. Le trousseau de Rosine et toutes les toilettes ont été commandées à Paris, et c'est après-demain seulement que la couturière doit arriver pour les essayages.

— J'espère que vous allez avoir une belle robe; quel dommage que je ne puisse pas vous admirer ce jour-là au moins, fit Mlle Adeline avec une subite expression de tristesse.

— Je vous en prie, ne soyez pas triste, s'écria Denise avec élan, et elle promit:

— Je vous raconterai tout et je vous donnerai tant de détails que vous croirez avoir vu les choses.

— Voilà une promesse dont je prends bonne note, dit Mlle Adeline. Seulement je crains que vous ne me parliez pas assez de la personne qui m'intéresse le plus. Pour commencer, dites-moi un peu comment sera votre robe?

Bien qu'elle ne vît pas sa petite amie, Mlle Adeline avec sa perspicacité raffinée de femme et d'aveugle, devinait un pli soucieux sur son jeune front et s'appliquait à la distraire.

Denise raconta que sa robe serait rose comme celle de sa cousine Françoise avec qui elle devait être demoiselle d'honneur. Mais elle parlait sans entrain, et Mlle Adeline lui sentait l'esprit ailleurs. Brusquement, elle prit son parti de l'interroger à cœur ouvert:

— Vous me paraissez préoccupée, ma chère petite, risqua-t-elle avec douceur, êtes-vous souffrante ou bien avez-vous des motifs de chagrin?

A cette question, Denise rougit et tressaillit; l'aveugle ne pouvait pas voir sa rougeur, mais elle sentit son tressaillement si léger qu'il fut et reprit:

— J'espère que vous ne me trouvez pas indiscrète, ma chère petite; je ne songe certes point à demander des confidences s'il vous doit être pénible d'en faire. Souvenez-vous seulement que vous avez en moi une amie toujours prête à vous écouter et à compatir à vos tristesses.

Denise se leva et s'agenouillant aux pieds de Mlle Adeline, elle serra avec effusion les doigts frêles qui avaient un instant abandonné leur travail.

— Merci, chère Mlle Adeline, merci de tout cœur pour l'intérêt que vous me témoignez. Quant au motif de ma peine, ce n'est un secret pour personne et moins pour vous que pour toute autre. Je vous ai raconté ma vie d'autrefois et vous connaissez ma vie présente; vous savez que j'ai été jusqu'à l'année dernière une petite fille adulée et gâtée et que je suis maintenant une orpheline seule au monde.

— Denise, ma bonne petite Denise, interrompit Mlle Adeline, d'un ton de reproche affectueux, ne soyez pas ingrate envers la Providence. Songez aux consolations qu'elle vous a accordées; songez que vous pouvez vivre chez vos parentes au lieu d'être, comme tant d'orphelines réduite à gagner votre pain chez des étrangers.

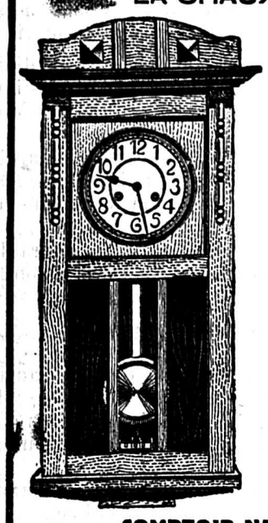
— Chez des étrangers, je ne me sentirais pas plus seule que chez ma tante, au contraire, répliqua tout à coup Denise qui à présent fondait en larmes, dans une subite explosion de chagrin longtemps contenu. Je vois si clairement que personne ne se soucie de moi aux Eglantines. Ne me croyez pas égoïste et vaine, chère Mlle Adeline; mais j'ai besoin qu'on m'aime et qu'on paraisse tenir à moi pour être heureuse quelque part. Et je sens si bien que ma tante et mes cousines me trouvent de trop.

— Ma pauvre enfant, ma chère petite amie, calmez-vous, de grâce, ne vous faites pas de semblables idées, supplia Mlle Adeline très émue par les pleurs de Denise et l'accent douloureux de sa confidence. Vous êtes trop douce et trop bonne pour être jamais à charge de qui que ce soit. Mme de Rancey est une femme de cœur, et je suis certaine que dans le fond elle a pour vous plus de tendresse que sa nature nonchalante ne lui permet de vous en témoigner. Et sûrement

Aux Expéditeurs de Fruits et d'Asperges!

„La fabrique Suisse de Papiers et Carton ondulé"
Armand BOURQUIN à Convet (Neuchatel)
Fournit tous genres de boites pliantes en carton ondulé spécialement pour l'expédition de fruits et d'asperges. Emballage le plus pratique et le meilleur marché. Demandez le prix courant illustré.

Comptoir National d'Horlogerie
LA CHAUX-DE-FONDS



Régulateurs Modernes
4 ans de garantie
10 mois de crédit - 8 jours à l'essai
Magnifique sonnerie cathédrale

No. 996. Cabinet noyer mat, haut. 75 cm., cadran et pendule argentés, marchant 15 jours; sonnerie de l'heure et ½ heure.
Au comptant fr. **41** A terme fr. **45**
1er versement fr. 6 Acomptes mensuels fr. 5

No. 969 Le même modèle marchant 8 jours, sonnant les quarts *magnifique sonnerie cathédrale*, très forte et harmonieuse sur gong «National» avec 3 tons différents.
Au comptant fr. **62** A terme fr. **68**
1er versement fr. 10 Acomptes mensuels fr. 6

Grand choix de montres pour hommes et dames. Chaines, Réveils, Régulateurs
Catalogue illustré gratis et franco.
Concessionnaire pour la vente directe aux particuliers des montres Audemars frères, de Genève.

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE
87, Rue de la Paix — LA CHAUX-DE-FONDS

A l'épreuve du feu et de l'eau est REPARE
tout objet cassé ou troué avec
La Poudre de Diamant
seul moyen existant pour la réparation **durable** de casseroles en émail ou autres, chaudières à lessive, lessiveuses trouées, tout objet en verre, marbre, porcelaine, faïence. fer et toute chose en bois, etc.
En vente à 60 cent. le paquet à Sion, Pharmacie Pitteloud; à Brigue, Pharmacie et droguerie Gemsch.
Dépositaire pour la Suisse: **H. Scholz, rue des Bains 7, Genève.**

AGRICULTEURS!

Demandez dans nos Dépôts la
LACTINA SUISSE PANCHAUD
Marque *ANCRE*, meilleur aliment pour l'élevage des veaux.
Refusez les contrefaçons, de fabrication récente et qualité inférieure.

La „Lactina Suisse Panchaud„ a 30 ans de succès.

LA BOUCHERIE
Ls. MOREL à Genève
17 Bourg-de-Four 17
avise sa nombreuse clientèle qu'elle expédie des viandes de première qualité par colis postaux de 2 kg. 500 au-dessus aux prix suivants:

Bœuf à bouillir depuis	Fr. 1.40	le kg.
» à rôtir »	» 1.70	le kg.
Graisse de bœuf non fondue	1.40	le kg.
Poitrine mouton	1.40	le kg.

Les commandes sont expédiées par retour du courrier contre rembours

Protégez l'industrie du pays!

Le plus gros Lot possible est de Un Million	ANNONCE DE FORTUNE	LES LOTS sont GARANTIS par l'Etat

Invitation à la participation aux
CHANCES DE GAINS
aux grands tirages des primes autorisés et garantis par l'Etat de Hambourg.
Par un récent arrêt du Gouvernement cette loterie a été grandement améliorée, le montant total des lots offerts dépassant maintenant la somme énorme de

17 Millions Francs

de sorte que les lots sont plus importants que dans toute autre loterie du monde.
L'augmentation de chaque lot est en moyenne de 40 0/0 de sa valeur antérieure. Le plus gros lot possible — autrefois de M. 600.000— a été élevé à

M. 1,000,000

ou en Francs:
Un Million 250000 frs.

respectivement à M.

900,000	830,000
890,000	820,000
880.000	810,000
870,000	305,000
860,000	303,000
850.000	302,000
840,000	301,000

En plus il y a un grand nombre de lots très importants. L'émission comprend 100000 billets, dont 56028 — c'est à dire plus de la moitié des numéros émis — doivent forcément sortir!
Le Marc vaut Fr. 1.25. Les lots sont successivement tirés en 7 tirages
J'expédie les billets pour le premier tirage au prix officiel de

12 fr. 50 billet entier	**6 fr. 25** demi billet	**3 fr. 15** quart de billet

Les mises des tirages suivants et la distribution des lots sur les divers tirages sont indiquées dans le prospectus OFFICIEL qui sera gratuitement expédié à chaque participant, ainsi qu'à tous ceux qui en font la demande. Chaque participant reçoit de moi immédiatement après le tirage la liste officielle des lots.
Les lots sont payables en espèces sous la garantie de l'État. Le payement se fait aussitôt après le tirage par billets de Banque du pays du gagnant, envoyés à son domicile par lettre recommandée.
A cause de l'époque rapprochée du tirage on est prié d'adresser les ordres immédiatement cependant en toute confiance jusqu'au **2 Mai**

Samuel Heckscher senr.,
Banquier à **Hambourg.** (*Ville libre*)

Lettre de commande № 803

Monsieur Samuel Heckscher senr., Banquier à Hambourg
Veuillez m'adres..... billet entier à fr. 12.50
..... demi billet à „ 6.25
..... quart de billet à „ 3.15

ADRESSE (à écrire bien lisible) .....

Je vous remets ci inclus ou par mandat postal ou contre remboursement. (Biffer ce qui ne s'applique pas au cas particulier) la somme de fr.....

Rideaux brodés
Grands et petits rideaux en mousseline, toile et tulle application, par paire et par pièce, vitrage, brise-bise, etc. Vente directement aux consommateurs. Echantillons par retour du courrier.
H. METTLER
HERISAU, Schmidgasse
Fabrique spéciale
DE RIDEAUX BRODÉS

84.- **99.-**

Bicyclette Touriste Complète | Modèle Anglais luxe 2 freins s. jantes nickelés ou Torpédo
5 ans garantie. Catalogue gratis
Enveloppe forte fr. 4.50
Chambres à air fr. 3.50
Louis ISCHY, Fabricant, Payerne

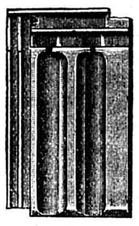
De toute colle lassé
Quand tout est cassé
On achète le ciment
La Poudre de Diamant....
Emerveillé, étonné alors
Car c'est une emplette d'or:
Tout est réparé, solide et beau,
A l'épreuve du feu et de l'eau!
Nombreux remerciements
Sur la Poudre de Diamant
A 60 cent. le paquet partout.
Dans les bonnes drogueries surtout.

Musiciens, Amateurs de musique
Faites faire vos réparations d'accordéons, gramophones, flûtes, clarinettes. Instruments de cuivre etc. etc. à la fabrique d'instruments de musique
Constant Claudet 10 rue d. Deux Marchés 10: **Lausanne**
Instruments neufs et d'occasion, accessoires pour tous les instruments
Travail prompt et soigné au plus bas prix **Se recommande**
ancien ouvrier de la maison Hug à Bâle

Garantie pour chaque paire.
Demandez prix-courant!
Nous expédions contre remboursement

Souliers ferrés pr. fillettes	N° 26-29	Frs. 4.80	N° 30-35	Frs. 5.80
Souliers de dimanche	„ „ 26-29	„ 4.80	„ 30-35	„ 5.80
Souliers ferrés pr. garçons	„ 30-35	„ 6.—	„ 36-39	„ 7.30
Souliers de travail, ferrés, pour femmes			„ 36-43	„ 6.80
Bottines à lacets garnies, pour dames, solides			„ 36-42	„ 7.—
Bottines à lacets pour dames, cuir box, élégantes			„ 36-42	„ 10.—
Bottines à boutons „ „ „ „			„ 36-42	„ 10.50
Souliers de travail, ferrés, pour hommes		la	„ 39-48	„ 8.50
Bottines à lacets „ „ „		la	„ 39-48	„ 9.—
Bottines à lacets de dimanche p. messieurs			„ 39-48	„ 9.—
Bottines à lacets de dimanche p. messieurs, cuir box, élég.			„ 39-48	„ 11.50
Bottines à lacets pour messieurs, cuir box, forme Derby			„ 39-48	„ 12.—
Souliers militaires, ferrés, solides		la . . .	„ 39-48	„ 10.50

Atelier de réparations à force électrique.
Rod. Hirt & fils, Lenzbourg.

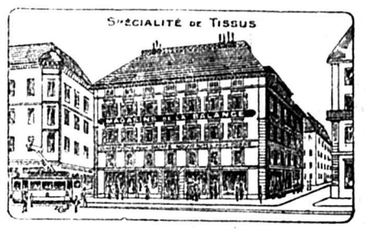


TUILES DE BALE P. I. C.
de PASSAVANT-ISELIN & Cie. Bâle.
Exploitation dès 1878. Production: 20 millions de pièces. Tuiles à emboîtement. Tuiles écaille de tout premier choix. Tuiles engobées. Tuiles en verre, divers modèles.
Les tuiles PASSAVANT-ISELIN & Cie, à Bâle, excellent produit suisse, résistent au gel, coûtent moins cher que la tuile étrangère et se tiennent admirablement dans les plus hautes localités. Réputation de 34 ans, spécialement dans le Jura et les Alpes.

Molletières des Alpins
Ancien chasseur alpin français, je recommande cet article:
Molletières bleu marine, longueur 3 mètres, la paire fr. 3.40. Molletières bleu marine, qualité extra, longueur 3 mètres 3 fr. 90, se fait en qualité extra longueur 3 m. 50 la paire 4. fr. 50, longueur 4 mètres 5 fr. en teinte également gris foncé et beige au même prix. Envoi contre remboursement.
RENÉ BOCH, Bazar Parisien, **St-Gingolph** (Valais),

Celui qui veut prolonger sa vie
doit avant tout à ne pas l'abréger. Ce principe est peu observé car, dans bien des cas, on constate qu'on abrège sa vie par sa propre faute D'autre part c'est la lutte âpre pour l'existence qui ébranle la santé mal, répandu **surtout, de nos jours** et qui plus qu'avant mérite d'être appelé la plaie des peuples. La Neurasthenie et la faiblesse des nerfs sont les maladies qui se répandent dans toutes les classes de la population et à tous les âges, c'est elles qui faut combattre si l'on veut prolonger les jours de sa vie. „Nervosan" est le remède éprouvé avec succès contre ces affections nerveuses. „Nervosan" est en vente à frs. 3.50 et frs. 5.— dans toutes les pharmacies.

Magasins de la Balance
La-Chaux-de-Fonds
— 14 —



Tissus en tous genres

Maison de Confiance
N'ayant ni succursale, ni voyageur, réduisant ainsi les frais généraux au strict nécessaire, nous pouvons vendre nos marchandises à des prix d'un bon marché sans concurrence tout en étant de première qualité.

Envoi franco des marchandises contre remboursement

Sur demande envoi fra nco des albums d'échantillons

Envoi franco des marchandises contre remboursement

Vous serez convaincus d'acheter contre remboursement en faisant venir nos échantillons, et en comparant nos prix.

APERÇU DE QUELQUES PRIX

CHOIX INCOMPARABLE en **Ettoffes pour robes**

Cheviottes noires et couleurs, dep.	1.45	l. m.
Satins laine noirs et couleurs	„ 2.45	„
Lainages fantaisies	„ 2.10	„
Grisailles p. costum.	„ 1.20	„
Mousselinette pr. blouse	„ -.55	„
Damiers et écossais	„ 1.20	„
Mousselines de laine	„ 1.10	„

Milaines et Draps pour habits d'hommes

GRAND ASSORTIMENT en **Toileries et Articles blancs**

Toile pr. chemises dep.	0.30	l. m.
Cotonnes pr. tablier	„ 0.65	„
Flanelles-coton pour chemises	„ 0.50	„
Zéphir pr chemises	„ 0.55	„
Doublures en tous genres	„ 0.45	„
Essuie main	„ 0.50	„
Limoges et cret.	„ 0.65	„
Toiles p draps de lit	„ 1.10	„

Nappages, Dammassés, Bazins, etc.

Prière de demander les échantillons.
Notre principe est: *Vendre bon marché et de confiance.*

EAU DE TABLE PAR EXCELLENCE
Montreux
EAU MINÉRALE ALCALINE
En vente partout
Société des Eaux Alcalines Montreux

Ver solitaire avec la tête
7) Le soussigné a été délivré dans l'espace de deux heures par les produits inoffensifs de l'Institut médical „Vibron" à Wienachten du **ver olitaire avec la tête.** En gage de reconnaissance j'autorise l Institut médical „Vibron" à publier la présente attestation du succès complet avec mon nom en entier. Pauline Kehl, Römershofen, Basse-Franconie.—Signature légale; Römershofen, le 16 juillet 1911. Walk, bourgemestre. Adresse: **Institut médical „Vibron", Wienachten** No 31, près Rorschach.

Fonderie manufacture cuivre et bronze
Gme BEYELER — Vevey Rue de la Madeleine, 31
Article de caves; Pompes rotatives laiton et bronze, siphons cuivre, robinets à transvaser, boîtes à clapet, robinets à mousseux, machine à laver les bouteilles, boucher, déboucher et capsuler, gros tuyaux de cave etc, —
Articles d'incendie: Colonnes hydrant, raccords, lances, tuyaux toile. — Robinets de service, eau chaude et froide, robinets de jauge.
Fonte brute pour mécaniciens, rondins et douilles de toutes dimensions. Confection de toutes pièces et en bronze, laiton, aluminium, zing. Tubes cuivre et tuyaux d'étain

Rien de mieux que notre ancien système bien renommé
LAVAGE CHIMIQUE
teinturerie **décatissages**
MANGOLD, EMONDTS & Cie., Bâle
le plus vaste et moderne établissement
lavage urgent ou deuil extra vite
DEPOT chez: C. Puttalaz, négt. SION
Mme Durier, couturière SIERRE
Jos. Girod, épicerie MONTHEY

vos cousines vous aiment aussi, bien qu'il y ait peu d'affinité entre leur caractère et le votre.

La tête appuyée sur les genoux de Mlle Adeline, Denise continuait à pleurer, tandis que les petites mains à mitaines noires lui caressaient les cheveux.

La vieille demoiselle reprit:

— Je comprends que ces affections ne remplacent pas celle de votre grand'mère, ma pauvre petite; mais ce n'est pas une raison pour vous désespérer et pour méconnaître les les sentiments de ceux qui vous entourent. Il ne faut être ingrate envers personne, mon enfant, et surtout il ne faut pas l'être envers votre père qui est au ciel. Pensez-y dans vos heures d'angoisse, et réfugiez-vous auprès de celui qui ne peut pas vous manquer.

Mlle Adeline avait prononcé ces dernières paroles d'une voix particulièrement grave et toute pénétrée de confiance, où l'on sentait que durant sa longue vie traversée par tant d'épreuves jamais elle n'avait eu recours en vain à Celui qui ne peut pas manquer.

— Je vous promets d'être plus raisonnable à l'avenir, Mlle Adeline, dit enfin Denise qui avait essuyé ses larmes et se sentait gagnée par la sérénité confiante de la vieille aveugle.

Et elle se remit à travailler pour profiter des dernières lueurs du pâle jour de neige.

Elle pensait maintenant à Mlle Adeline qui ne voyait ni tomber la neige, ni baisser le jour, et qui était heureuse tout de même, heureuse d'être au coin du feu et de tricoter des bas pour les pauvres.

— Quelle sotte petite fille je suis! se disait-elle. Je me désole pour des enfantillages parce que Guillaume oublie de m'écrire, parce que Françoise, sans se douter que je l'entendais, m'a appelée, ce matin, Mademoiselle de Trop! Et cela m'a suffi pour me sentir de trop sur la terre et désirer mourir! Combien je suis folle et injuste!

Et cette fois, les yeux de Denise se remplirent de larmes en contemplant la pauvre infirme qui acceptait gaîment la vie misérable que lui faisait sa cécité et attendait sans impatience l'heure où la mort la forcerait d'abandonner la place familière et le petit bas commencé.

En dépit de ses yeux éteints, ce fut Mlle Adeline qui s'aperçut de la chute du jour et qui avertit Denise que c'était le moment de songer au retour avant la nuit noire.

Elle embrassa tendrement sa petite amie et lui confia un lot de chemises à coudre et un certain nombre de commissions pour les pauvres de la paroisse.

La philosophie de la vieille aveugle consistait à croire que la vie est toujours facile quand elle est occupée par le travail et la prière. Et la preuve que cette humble philosophie était d'essence rare et précieuse, c'est qu'elle avait assuré la sérénité de celle qui l'avait mise en pratique, et qu'elle lui avait permis de secourir et de consoler une foule de ses semblables. Or, il n'y a pas beaucoup de grands philosophes qui puissent revendiquer un pareil succès pour leur système.

. . . . . .

Le nom de Guillaume n'avait pas été prononcé au cours du dernier entretien de Mlle Adeline avec Denise. Et celle-ci en éprouvait un soulagement en même temps qu'un vague remords de n'avoir pas été tout à fait franche vis-à-vis de sa vieille amie. Elle l'avait déjà plusieurs fois entretenue du jeune homme, de leurs longues conversations, et des égards qu'il était le seul de la maison à avoir pour elle. Mais une instinctive pudeur l'avait empêchée de parler aujourd'hui, de sa déception au sujet des lettres promises, puis oubliées par Guillaume.

Du reste Denise elle-même ne se rendait pas compte à quel point cette déception lui avait été cruelle et combien elle ajoutait d'amertume au découragement que lui causaient l'indifférence de sa tante et les petites vilenies de ses cousines.

CHAPITRE VIII

Le mariage de Rosine avait été fixé au 22 décembre et l'extraordinaire agitation qui régnait depuis plusieurs jours aux Eglantines fut à son comble dès le 21.

La sévère bibliothèque dont l'aspect morose avait glacé Denise au soir de son arrivée s'était transformée en une salle d'exposition où les batistes et les Valenciennes du trousseau étalaient leurs blancheurs neigeuses sur la grande table de travail drapée pour la circonstance de soie Liberty aux nuances tendres.

Tout autour de la vaste pièce, sur des rayons également drapés de soie Liberty on avait disposé les nombreux cadeaux qui affluaient aux Eglantines depuis l'annonce des fiançailles.

Plusieurs bronzes d'art, un nécessaire de toilette en or massif et cristal et un superbe assortiment de vaisselle plate attiraient particulièrement l'admiration des visiteurs et surtout des visiteuses qui défilèrent toute l'après-midi, au milieu d'un indescriptible brouhaha de félicitations, d'exclamations et de questions auxquelles personne ne trouvait le loisir de répondre, mais qui n'en passaient pas moins pour fort importantes et tout à fait à leur place.

Rosine, au milieu de ces splendeurs, était adorable de grâce et d'entrain, sa taille élégante moulée par un fourreau de velours turquoise simplement garni au col et aux poignets d'une étroite bande de cygne elle faisait les honneurs de l'exposition avec l'aisance et l'affabilité d'une jeune reine empressée à plaire à chacun.

Tandis que les épithètes élogieuses et les exclamations admiratives pleuvaient de toutes parts, la jolie fiancée guidait gentiment quelques jeunes filles dans la revue des merveilles dont la récente possession lui mettait l'âme en fête.

— Ce qui m'a fait le plus de plaisir, affirmait-elle avec un sourire d'enfant gâtée, c'est ceci et cela.

Et elle désignait d'abord une rivière de diamants qui jetait des feux incomparables sur le velours noir de l'écrin, puis le somptueux coffret d'ébène contenant le nécessaire de toilette en or et cristal taillé.

Comme ces demoiselles détaillaient les délicats accessoires qui composaient ce nécessaire l'une d'elles épela le nom gravé sur une mignonne carte de visite placée à un angle du coffret.

— Enid Watson, fit-elle. C'est une Américaine, n'est-ce pas? Il n'y a que les femmes d'Amérique pour de tels raffinements de luxe intimes.

— Enid Watson, reprit une autre, ne doit-elle pas être l'une de vos demoiselles d'honneur?

— Il paraît qu'elle est d'une incomparable beauté. Est-elle déjà ici? Je voudrais tant la voir!

Et sur la réponse affirmative de Rosine elle ajouta:

— C'est en effet, une belle personne, accorda Rosine froidement, un peu vexée de ce diplôme d'incomparable beauté décerné à Enid en sa présence.

— Elle n'est pas encore arrivée, continua-elle; si elle était ici, vous l'auriez déjà remarquée, car elle n'entend point passer inaperçue.

Ensuite, craignant que son dépit n'eut percé dans cette réflexion peu indulgente elle s'efforça de la tourner à la louange de Miss Watson.

— Miss Watson n'aime pas à être confondue avec tout le monde et elle se distingue des autres non seulement par sa beauté, mais encore par une élégance extrême et toute personnelle.

— Oh! oui, renchérit la jeune fille qui avait parlé tout à l'heure de l'incomparable beauté d'Enid, elle a une originalité extraordinaire. J'ai entendu dire qu'elle ne portait jamais que deux nuances, du crême et du mordoré, assortissant ses toilettes tantôt à la pâleur mate de son teint tantôt au châtain clair de ses yeux et de ses cheveux. En vérité cette coquetterie est bien plus intelligente que celle des femmes qui adoptant l'une après l'autre toutes les couleurs de l'arc-en-ciel pour l'amour du changement ou en l'honneur de la mode...

(à suivre)